

Quand le blé est sous la grêle ...

71 % des français ne veulent pas d'un nouveau duel Macron – Le Pen. Ils ne veulent pas devoir choisir entre la peste et le cholera .

- 5 ans de plus de Macron, ce serait l'accentuation d'une politique pour les riches, le talon de fer pour les autres, la liquidation du modèle social français, un nouveau glissement vers plus de monarchie, d'atteintes aux libertés et à la démocratie.

- Est-il besoin de dire ce que serait la victoire de Marine Le Pen, désormais possible ? Ce serait un véritable tremblement de terre, avec le retour hideux du fascisme ? Qui pourrait oublier ne serait-ce qu'une seconde ce qu'est le fascisme, en apparence dédiabolisé.

A un an du scrutin, il y a grand danger. Comme dit le poète, « quand le blé est sous la grêle, fou qui fait le délicat ». Et la gauche semble regarder ailleurs . Chacun joue sa petite carte, comme si de rien n'était.

Dans ce contexte difficile, le parti communiste a un rôle important à jouer. Et je ne pense pas que présenter un candidat à l'élection présidentielle soit à la hauteur des enjeux et des attentes, bien au contraire. Alors qu'il y a une forte aspiration à l'union dans le pays, cela serait perçu, qu'on le veuille ou non, comme une candidature de division à gauche, une de plus ! Cela ajouterait du désarroi au désarroi actuel, et au rejet de la politique. Cela favoriserait encore plus les abstentions déjà considérables dans les milieux populaires.

J'entends chez des camarades la référence au 38ème Congrès. Mais le Congrès n'a pas décidé qu'il y aurait un candidat communiste à chaque élection présidentielle. Il a décidé de « créer les conditions pour qu'il y ait un candidat communiste en 2022 ». Il y a là plus qu'une nuance. Précisément à mes yeux, les conditions de cette candidature ne sont pour l'instant pas créées.

J'entends aussi l'argument de » l'effacement « du parti, pour une élection considérée comme la plus importante. Mais quel serait l'intérêt du parti d'aller à un fiasco électoral promis aux présidentielles et de compromettre l'élection ou la réélection de nombreux députés communistes aux législatives ?

Je pense au contraire que le parti communiste se grandirait à prendre des initiatives pour construire une alternative, la co-construire avec toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas du duel mortifère Macron – Le Pen .Il y a des difficultés, mais il y a des points d'appui considérables, avec les luttes qui se sont développées depuis 4 ans, le mouvement des gilets jaunes, les manifestations pour les retraites, les actions pour le climat, la montée des luttes anti-racistes ou féministes et bien d'autres . Il est encore temps de créer cette dynamique, en travaillant d'abord sur les contenus, sur les idées, sur le projet et ensuite sur les personnalités. Je note d'ailleurs que le texte proposé à la Conférence nationale inclut désormais la construction d'un Pacte d'engagements législatifs communs pour les élections législatives. C'est un premier pas. Alors pourquoi ne pas pousser cette démarche rassembleuse dès les élections présidentielles ? Ne laissons pas à d'autres le drapeau de l'union ! Rien n'est perdu. A maintes reprises, le peuple français a su bousculer les scénarii préécrits. Une nouvelle fois, faisons appel à lui, ayons confiance dans ses capacités de réflexion et d'invention.

Alain FERRAROTTI

Section de l'agglomération de Melun (77)